

Zeitschrift: Eclogae Geologicae Helvetiae
Herausgeber: Schweizerische Geologische Gesellschaft
Band: 12 (1912-1913)
Heft: 3

Artikel: IVme partie, Stratigraphie et paléontologie
Autor: [s.n.]
Kapitel: Généralités
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-157276>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

les considérer comme plus récentes que le Deckenschotter, que certaines d'entre elles affectent manifestement ; pour une partie des dislocations constatées, en particulier pour celles qui affectent les environs mêmes de Constance et une partie du bassin de l'Untersee, M. Schmidle doit admettre un âge même postwurmien.

IV^{me} PARTIE — STRATIGRAPHIE ET PALÉONTOLOGIE

Généralités.

M. S. FRANCHI (108) a traité dans une notice la question des calcschistes et des pietre verdi de la vallée d'Aoste et a développé les divers arguments par lesquelles on peut établir l'âge mésozoïque de ce complexe. Les formations sédimentaires associées aux schistes verts doivent être considérées comme un faciès cristallin ou semi-cristallin du Trias et du Lias, auquel il conviendrait d'appliquer le nom de faciès piémontais. Le caractère spécial de ces dépôts, difficile à définir pour le Trias, à cause de la variabilité de ce système, est très nettement marqué dans le Lias par la prédominance des calcschistes.

La seconde partie du travail de M. Franchi est consacrée spécialement à la description d'un calcaire échinodermique, d'âge mésozoïque, qui est intercalé près de Villeneuve dans des calcschistes exactement équivalents à ceux de Courmayeur et de Barre. Cette couche correspond tout à fait à des calcaires compris entre la dolomie principale et le Lias inférieur dans le Valgiana et le Val Maria et appartient ainsi probablement à l'Infralias.

Cette publication est suivie d'une autre, dans laquelle M. S. FRANCHI (109) donne toute la bibliographie de la question de l'âge des schistes lustrés et des roches vertes, et montre qu'après une période de controverses, pendant laquelle ces schistes ont été attribués aux systèmes les plus variés, les géologues français, italiens, suisses et autrichiens ont fini par admettre presque unanimement que la série des schistes lustrés est compréhensive, mais d'âge mésozoïque.

M. A. BALTZER (107) a établi, d'après ses propres observations et les travaux récents de divers auteurs, un tableau des terrains sédimentaires des Alpes et des Préalpes bernoises. Il classe ces formations d'après la zone de sédimentation, dont ils ont fait partie et les répartit entre la zone autochtone

qui couvre le massif de l'Aar, la zone des nappes helvétiques, la zone des Colz, la zone de la Brèche, la zone du Niesen, la zone des Préalpes médianes et celle des Préalpes externes.

Trias.

MM. A. JEANNET et F. RABOWSKI (110) ont soumis à un examen détaillé le Trias qui affleure sur le bord radical des Préalpes médianes depuis Saint-Triphon et la vallée de la Grande-Eau jusque dans la vallée de Diemtigen.

Dans la vallée de la Grande-Eau et la colline de Saint-Triphon ils ont pu établir la série suivante :

1° Quartzites blancs werféniens (2-3 m.).

2° Un complexe calcaire qui représente le Muschelkalk, atteint une épaisseur de 500 à 600 m. et montre des variations importantes ; dans sa forme la plus complexe il débute par des cornieules, puis comprend des bancs de calcaire à *Diplopora pauciforata*, des bancs riches surtout en Brachiopodes : *Ter. vulgaris*, *Spir. Mentzelii*, *Spir. trigonella* et en débris d'*Encrinus liliiformis*, enfin des calcaires foncés, uniformes à Diplopores. Par places les cornieules de la base sont complètement remplacées par les calcaires ; ailleurs c'est le gypse qui paraît représenter tout le Muschelkalk.

3° Une zone de cornieules épaisse de 30 m. environ et qui paraît correspondre aux couches de Raibl.

4° Des marnes bariolées associées à des bancs dolomitiques, qui sont l'équivalent du Hauptdolomit.

Dans la région comprise entre la Simme et le Diemtigenthal les auteurs ont étudié soit le bord radical des Préalpes médianes, soit une écaille qui lui est sous-jacente. Ici le Trias inférieur manque, le Muschelkalk par contre est puissamment développé ; il commence par une zone de cornieules d'épaisseur variable, qui supporte en général des couches un peu dolomitiques et souvent vermiculées avec des Diplopores. Ensuite vient la masse principale du Muschelkalk, formée de calcaires sans fossiles, épaisse de 200 à 450 m., que couronnent de nouvelles couches fossilifères à *Encr. liliiformis*, *Ter. vulgaris*, *Myoph. Goldfussi*. Ici aussi le Trias moyen est représenté par places, ainsi au NW de Grimmi Alp, par de puissantes masses de gypse.

Le Trias supérieur n'existe pas partout et l'intercalation entre les dépôts triasiques et jurassiques de dépôts sidérolithiques indique une phase prolongée d'émersion. L'on retrouve pourtant, sur divers points à l'E de la Simme, un niveau su-